

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Levée des couleurs à l'école : élèves et encadreurs rassemblés pour exprimer leur patriotisme

DANS le primaire comme dans le secondaire, le rituel d'honneur à la patrie a été observé hier avant le début des cours. Conformément aux instructions du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI).

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

SUR instructions du président de la Transition, chef de l'État, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, le 10 octobre dernier, les chefs d'établissements scolaires publics et privés laïcs ou confessionnels, du primaire et du secondaire, ont désormais l'obligation de procéder, à nouveau, à la cérémonie de levée du drapeau les lundis matin et pour la descente les vendredis après-midi. Avec des sanctions prévues pour les contrevenants.

Le geste patriotique a donc été observé hier matin sur l'ensemble du territoire national. À Libreville, dans le primaire comme dans le secondaire, le rituel de levée des couleurs a été observé, avant le début des cours. Aux lycées national Léon-Mba, Paul-Indjendjet-Gondjout (LPIG), et Paul-Emane-Eyeghe (LPEE), à l'école primaire Martine-Oulabou et dans certains autres établissements confessionnels et privés, le corps enseignant, les personnels administratifs et les élèves ont entonné "La Concorde", l'hymne national cher à notre pays. Au lycée national Léon-Mba (LNLM), les membres de la direction avaient déjà rassemblé tôt dans la matinée les élèves dans l'enceinte de l'établissement. Autour du proviseur, Guilaïn Neyer Olori, les enseignants et élèves s'étaient déjà préparés à ce rendez-vous. À l'instant précis,

tous les retardataires avaient été tenus loin du portail pour permettre dans la sérénité le déroulement du cérémonial de levée des couleurs.

La jeune Nadine S., élève en classe de 4e, qui semblait avoir un peu appréhendé cette échéance, a avoué avoir éprouvé du plaisir et de l'émotion à exécuter les quatre couplets de l'hymne national qu'elle avait perdu l'habitude de chanter. Pour les membres de l'équipe de surveillance générale, le plus gros défi avait été relevé : celui de maintenir la discipline parmi les élèves des classes de 6e et 5e voire 4e, dont l'âge de plusieurs varie entre 10 et 12 ans. Et qui sont encore majoritairement plongés dans l'enfance.

Le décor était quasiment identique au LPIG où le proviseur Aloïse Etoughe Assame veillait à tous les détails. Avec entrain, les élèves ont interprété le chant patriotique, sous le regard des agents de discipline et de sécurité. "Tout a été bien préparé. Mais il faut dire que cette tradition a toujours été respectée ici au lycée Paul-Indjendjet-Gondjout. Nous avons toujours procédé à la levée des couleurs, les lundis matin, et à la descente les vendredis après-midi", a confié le proviseur.

Décrit par les spécialistes du droit comme un amour fort ressenti par une personne pour sa patrie, le patriotisme s'apparente à un désir et une réelle volonté de se dévouer, allant parfois jusqu'au fait de bannir la peur, et de se sacrifier pour la défendre. Dans son célèbre dictionnaire philosophique, l'écrivain français Voltaire disait que la patrie est composée de plusieurs familles. Et comme on soutient communément sa famille par amour-propre, lorsqu'on n'a pas d'intérêt contraire, on est appelé à soutenir par le même amour sa ville ou son village et son pays qu'on appelle sa patrie.

D'où l'importance d'asseoir très tôt une telle notion au sein de



Photo: SNI

Levée des couleurs hier matin au lycée Aubame-Eyeghe de Nzeng-Ayong.

la jeunesse appelée à être le fer de lance de la nation et la relève

de demain. Reste maintenant à attendre le vendredi après-midi

prochain pour prendre part à la descente des couleurs.

Pour un retour aux valeurs patriotiques

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

COMBIEN sont-ils les Gabonais maîtrisant parfaitement les quatre couplets de l'hymne national La Concorde ? Combien chantent cet hymne sans anicroche ? S'il s'agissait d'un examen beaucoup de nos jeunes échoueraient. Certains adultes aussi. Motif ? Ils ne le chantent plus dans les établissements. Mieux, il a quasiment disparu des programmes de civisme.

Hier lundi, le retour de la levée des couleurs dans les établissements scolaires a été acté. Bel exercice aussi bien pour les bana que pour le personnel d'encadrement qui a testé ses compétences. Tel qu'exigé par les autorités en place, "La Concorde" a retenti dans les cours de récréation, sous cette ère de transition où l'hymne a enfin retrouvé toutes ses lettres de noblesse. Il était temps que le système éducatif gabonais



Photo: DR

Levée des couleurs hier à l'Institut Léon-Mba.

ramène cet exercice dans les cours des écoles, lycées et collèges, disent les observateurs. Cet exercice permet à chaque petit gabonais de se réapproprié les valeurs républicaines qui fondent le Gabon. Elle va également réveiller la fibre patriotique aussi bien des acteurs de l'éducation que des jeunes qui se plieront à cet exercice. À travers le retour de la levée des couleurs, les autorités

devraient encourager le retour obligatoire de l'instruction civique dans les salles de classe. Matière qui permet d'inculquer aux apprenants un ensemble de valeurs morales, et les devoirs civiques qui contribuent à l'éducation d'un individu. Cette matière pourrait inéluctablement favoriser l'essor du Gabon vers la félicité.

"Il n'y a rien de tel pour conscientiser les enfants sur les valeurs et l'attachement à la patrie" s'est extasié Victoire Lasseny Duboze, candidate à la dernière élection présidentielle. Fière de ce retour aux valeurs patriotiques, Mme Duboze est favorable à la parfaite maîtrise des quatre couplets par les enfants. "Je rappelle qu'il faut qu'ils connaissent les paroles des quatre couplets car tous ont un sens très fort. Il n'y a pas que l'école pour les enseigner, il y a le complément par les parents", a-t-elle suggéré.